

Estelle aurait donc pu se contenter de ce qui a été fait. Cependant, la Sainte Vierge ne lui avait pas dit qu'elle n'irait à Rome qu'une fois. Ne lui avait-elle pas conseillé de rester dans le monde pour y faire beaucoup de bien ? Elle savait que *sa fille* aurait besoin de son indépendance pour combattre les contradictions. Elle lui avait promis de rester avec elle, de l'assister invisiblement dans *tous ses efforts*.

Ce récent voyage me paraît être l'œuvre de Marie. Tout y porte le caractère de son intervention, où les plus faibles instruments, les plus petits moyens arrivent à des résultats inespérés, en vertu d'une grâce divine, d'une assistance mariale.

Estelle se met en route avec sa compagne. Elle n'a qu'un désir, voir Pie X. Mais par qui sera-t-elle présentée ? Elle n'a ni influence, ni crédit, ni relation puissante. Qui fera attention à cette modeste femme ? Qui voudra la conduire au palais apostolique ?

Pourtant elle va confiante, sûre d'elle-même, sans se préoccuper des barrières de la diplomatie, ni des entraves de la hiérarchie. Voici que l'évêque de Versailles rencontre les deux voyageuses, les reconnaît, leur assure ses bons offices, mais ne s'engage point à les présenter au Souverain Pontife.

Est-elle a vu jadis au château de Combreux, chez la duchesse d'Estissac, un capucin célèbre. Elle apprend qu'il est à Rome. Elle va le voir. Le fils de saint François est heureux de patronner celle que Marie a choisie pour propager la dévotion qu'elle aime. Il fera ce dont n'ose se charger l'évêque de Versailles. Il lui ouvrira les portes du Vatican et la mènera aux pieds du Pape. Estelle verra Pie X, comme elle a vu Léon XIII. Elle lui parlera et ses paroles seront peut-être celles que la Sainte Vierge désire, inspire, commande.

L'entrevue a eu lieu. Pie X a regardé Estelle. *Respectum ancillæ suæ*. Il a abaissé ses yeux de souverain et de vicaire de Jésus-Christ sur la personne et le visage de cette humble fille du peuple, qui, comme Jeanne d'Arc, et dans un but peut-être plus élevé encore, remplit une mission divine. Jeanne affranchissait la patrie du joug des Anglais. Estelle vise à affranchir les âmes du joug de la Franc-Maçonnerie par la diffusion d'un nouvel étendard, d'un labarum divin, le scapulaire et l'amour du Sacré Cœur.

Aussi, cette *fille de Marie*, animée d'une audace qui n'est ni dans son caractère, ni dans ses habitudes, n'a pas craint de parler au Pape et de lui dire ce qui a été la pensée de sa vie, l'objet de ses préoccupations, le jour et la nuit, depuis 36 ans. A genoux, la tête droite, les mains jointes, avec cette lucidité d'esprit et ce sens pratique qui la distinguent, elle a marqué de suite le but de sa présence. Elle a nettement articulé ces mots, sans émotion apparente, comme si elle remplissait un ordre divin :

« Très Saint Père, je vous demande très humblement de ne rien négliger pour hâter le triomphe de Notre Dame de Pellevoisin.